PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

Le Numéro Cinq Sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 24 SEPTEMBRE 1909 83me Année

LES TRISTESSES DU POLE.

—:o:—

Ne discutons pas pour savoir si le docteur Cook s'est plus ou moins approché du Pôle et s'il a posé véritablement ou non les pieds sur ce point du globe où il n'est plus de nord, d'est et d'ouest, mais où, dans toutes directions, les appareils les plus sensibles ne sauraient indiquer que le sud. Peu nous importe, à vous et à moi, n'est-ce pas, que le Pôle Nord soit encore vierge ou non ; aussi, je ne m'intéresse guère plus que vous à la campagne qui s'est déchaînée contre cet Américain et son imposture supposée.

Mais, pourquoi ne pas admettre qu'il ait pu atteindre le Pôle ? Parce qu'on n'a pas parlé de lui deux ans avant son départ ? Parce qu'il n'a pas adressé d'adieux émouvants à tous les rédacteurs de tous les journaux du monde ? Parce qu'il n'a pas fait construire un navire spécial, blindé, caoutchouté, muni de projecteurs électriques, d'appareils cinématographiques, parce qu'il n'a pas emmené avec lui toute une académie de savants plus ou moins désœuvrés ? La raison de ce manque de faste tient peut-être, tout simplement, à ce que le docteur américain n'a pas une fortune suffisante pour se l'offrir, et puis, s'il y a des gens qui aiment voyager seuls, c'est sans doute leur droit, n'est-ce pas ?

Moi, je veux croire, et je veux que vous croyiez à la véracité du docteur Cook ! D'abord, ne porte-t-il pas un nom prédestiné, un nom qui est devenu synonyme de voyageur ? Ne disons-nous pas : "Voici un Cook !" lorsque nous rencontrons un personnage dont l'accoutrement ne laisse aucun doute sur la nature de ses occupations présentes, car, en d'autres temps, c'est peut-être, tout simplement, un épicier très sédentaire du S. W. ou, plus simplement encore, un droguiste de la rue Quincampoix !

Donc, le nom est tout indiqué, et je crois à la puissance des noms, à leur forme, qui symbolise d'une manière générale le caractère des gens — mais ceci nous entraînerait bien loin du Pôle, et je ne fais que vous signaler aujourd'hui, afin d'y revenir un jour, cette particularité du nom du premier homme ayant atteint au point extrême du globe, et qui est celui par lequel nous désignons ces troupes, ces trombes d'excursionnistes à travers le monde, qui sont une des expressions les plus figuratives de notre époque.

—

Qu'il y ait été ou non, je veux retenir une des phrases des premières relations télégraphiées par l'explorateur, celle où il dit la tristesse, l'incommensurable tristesse qui l'envahit lorsqu'il se fut sûr au point de la plaine de glace où ses instruments lui marquèrent que le but de son impossible entreprise était cependant atteint.

Ah ! que je comprends ce spleen après une telle réussite ! Comme elle est vraisemblable et poignante, cette douleur d'un homme qui voit son vœu le plus ardent exaucé ! Il vient d'atteindre ce sommet pour lequel, depuis cinq cents ans, tant d'aventureux chercheurs d'inconnu ont trouvé la mort ; il l'a menée jusqu'au bout, cette équipée que tout cerveau raisonnable considérait comme une chimère, et jamais il n'a éprouvé de plus profond désespoir, jamais il n'a mieux savouré qu'en ce moment l'affreuse amertume de l'"à quoi bon ?"

Quoi, cette plaine nue, plongée dans le crépuscule éternel, à laquelle il n'a pu parvenir qu'au prix d'une persévérance surhumaine, c'est le Pôle étincelant que son imagination lui montrait ! Voici la réalité du mirage poursuivi si longtemps dans la pénombre glacée des étés polaires ; c'était pour la gloriole d'y atteindre, d'apprendre ce que dissimulaient ces monstrueuses glaces, entre lesquelles les coques des plus rudes navires étaient brisées, que tant d'intrépides navigateurs dépensèrent leur énergie, et que de si grands rêves hantèrent les cerveaux jusqu'à la démence ! C'était pour contempler ce funèbre paysage qu'Andrée s'envola pour ne plus retomber jamais, que Nansen vécut deux ans dans la neige, que Nordenskjold et tant d'autres prodiguèrent leur énergie et leur courage !

De son passage au Pôle, à part les observations scientifiques dont les savants apprécieront la valeur, c'est de sa tristesse noire que le docteur Cook semble avoir conservé le souvenir le plus obsédant. A cette place où on l'eût imaginé plantant avec le geste décidé des conquérants et l'énergique frondeur des Anglo-Saxons le drapeau aux étoiles d'argent, il fut pris de désespoir et il pleura.

Voilà qui doit nous plaire et qui me plaît.

—

Il ne pleura pas seulement parce que le froid était de 53 degrés, parce qu'il était plongé dans la nuit—depuis bien des mois, son organisme s'était enduri à des températures supérieures à celle-là, sa tristesse ne lui vint pas de son isolement et de l'absence jusqu'à l'infini de toute trace de vie, mais, surtout, de n'avoir plus, aussitôt, rien à désirer. "Nous trouvons les joies au dessous de notre attente", écrit Schopenhauer. Une "joie" après laquelle on a rêvé toute sa vie, après laquelle on a couru depuis deux ans, dans la solitude des glaces éternelles, en mangeant pour subsister les chiens de ses traîneaux, et qui ne nous satisfait pas complètement, doit paraître singulièrement "au-dessous de l'attente".

Le docteur Cook a pleuré, voilà, ma chère amie, qui doit vous offrir un sujet de méditation magnifique et toutes sortes de consolations, à vous qui souffrez si fort du moindre arrêt dans le cours des réalisations de vos désirs et de vos caprices, à vous qui ne songez jamais à remercier Dieu pour la santé, les charmes, le bonheur dont il vous a si généreusement pourvue, mais à l'accuser sans cesse pour la plus légère entrave dont vous souffrez, pour une piqûre d'épingle, un chapeau manqué, un domestique insouciant, un nuage passant sur votre soleil, une mouche tombée dans votre verre, une araignée du matin qui a traversé votre ciel de lit.

Nous devons nous estimer heureux que ce que nous cherchons à saisir nous résiste ; que deviendrions-nous s'il suffisait de désirer, d'entreprendre et même de persévérer pour réussir ? Dès que nous venons d'atteindre à un but, un autre se présente, qui nous rend presque indifférent celui pour lequel nous avions déployé le plus d'intelligence, de patience, de ruse ou de force. Mais la succession même de ces ambitions à satisfaire entretient dans une surexcitation qui donne de la saveur à la vie. L'homme prévoyant se les ménage, ainsi, jusqu'à la dernière heure ; elles renouvellent et permettent d'atteindre à la mort sans trop d'ennui. Je me rappelle avoir assisté un jour à une discussion fort animée, qui mettait aux prises deux femmes de lettres des plus célébrées de ce temps, la comtesse Mathieu de Noailles et Mme Henri de Régnier. La première décrétait qu'il est préférable de mourir que de voir sa jeunesse se flétrir et le meilleur don de la vie nous être repris. Mme de Régnier vantait, au contraire, les charmes de l'âge mûr, les agréments qu'il nous réserve, les satisfactions que la gourmandise procure, les douceurs du tricot de laine, l'hiver au coin du feu, les petits enfants qui grandissent, et tous les soins que l'on prend pour se conserver une dernière dent.

L'auteur de l'"Esclave" n'avait-elle pas raison sur le poète du "Cœur Innombrable" ? Evidemment oui. C'est être sage que d'envisager la possibilité d'avoir toujours ici-bas quelque chose à désirer. Et c'est être bien plus sage encore que de ne désirer que ce qui peut nous être accessible et dont nous pourrons jouir en repos.

—

Parvenu au sommet inhabitable, obscur et glacé du monde, le docteur Cook a pleuré. Repensez quelquefois à ces larmes. Vous connaissez bien ce tableau de Watts à la "Tate Gallery" de Londres : "L'Espérance". Le peintre l'a représentée assise sur le globe terrestre, les yeux bandés, le visage incliné et jouant d'une sorte de lyre à deux cordes. Rien n'est plus désespérant à regarder que cette personnification de l'Espérance : c'est sans doute pourquoi je l'ai toujours beaucoup aimée. Je l'ai revue en lisant les récits télégraphiques de l'explorateur polaire. Arrivé tout là haut, il a pleuré et s'est senti envahir par un spleen insurmontable. Ce qui me surprend, c'est qu'il ait encore trouvé en soi l'énergie suffisante pour recommencer le chemin du retour.

Vous vous souvenez de cette boutade du poète des "Chauves-Souris" à propos d'une dame à l'air vaseux mondain bien connu et qui triomphait, ayant été reçue enfin dans un salon très fermé où elle avait mis toute son énergie à se faire admettre. "Elle ne se rend pas compte, dit de M. Montesquiou, que, par le fait même qu'elle y est entrée, la maison cesse d'être élégante...." Ayant atteint au Pôle Nord, le docteur Cook s'est rendu compte, malgré ses efforts, qu'il n'était pas, qu'il n'était plus impossible d'y parvenir, et, comme Napoléon, quelques instants avant le sacre, il a pleuré.

Nous avons tous, plus ou moins, nos "Pôles Nords" à conquérir ; avant d'entreprendre le voyage et d'y consacrer des efforts disproportionnés avec nos moyens et nos forces, craignons de nous dire en y touchant : "Ce n'était que cela !"—et de remplacer par le découragement ou les larmes la joie que nous avions escomptée de notre triomphe !

ALBERT FLAMENT.

AVIATRICES.

La première femme qui monta dans la nacelle d'une montgolfière fut la fameuse Mlle Tible, en 1784.

La dame Blanchard, en 1819, à Paris, se tua sur un toit de la rue de Provence, en voulant tirer un feu d'artifice sous la nacelle de son ballon qui s'enflamma et fut réduit en cendres.

En 1863, la princesse de la Tour d'Auvergne, accompagna Nadar à bord du "Géant". Mme Nadar, quelques jours après, fut "traînée" et à demi-étouffée sous la nacelle du même ballon.

En 1875, à Bordeaux, Mme Poitevin s'éleva, montée sur un cheval introduit dans la nacelle de son sphérique, et fit un terrifiant atterrissage sur une toiture.

Fanny Godard se blessa dans une chute près du Zuyderzée. Janina Mey, en 1893, à Saint-Pétersbourg, échappa miraculeusement à la mort grâce à son parachute. Mme Charly, dégringola en 1896 à Calais de sa montgolfière, et demeura suspendue par les mains au rebord d'un toit.

Mme Durouet et Mme Pietrove tombèrent, la première dans la mer du Nord, la seconde devant le port italien de Sannazzaro.

Il ne faut pas oublier l'original voyage de noces de M. et Mme Camille Flammarion, en août 1874.

Ces vaillantes ont montré le chemin des airs à la princesse de Bettenberg, à Sarah Bernhardt, à Mlle Masson, à Mrs Harbord, à Mme Surcouf, à Mme Omer-Decugis, à Mme O'Berg, à la comtesse de Lambert, à miss Kathérine Wright et à Mme Blériot.

Les quatre lettres du président Taft.

Le correspondant à New-York d'un de nos confrères lui a télégraphié en l'informant que les raisons du bonheur de M. Taft étaient divulguées, écrit un journaliste parisien. Ces raisons sont simples. Toute fortune vient au président par l'influence du chiffre 4, qui le protège. Il s'est aperçu de cet heureux effet. Il a remarqué que son nom était de quatre lettres, et que celui de l'Université de Yale, où il a étudié, était formé du même nombre. M. Taft a quatre frères. Il a obtenu son diplôme universitaire en 1874. Enfin ses principaux partisans portent unanimement des noms de quatre lettres : Blun, Hart, Hill, Luna, Ward, Cade, Todd, Kale, Lyon. M. Taft aurait pu ajouter qu'il était élu pour quatre ans. Que le destin de chaque homme soit associé à un nombre, le fait est connu dès longtemps ; tout est d'être lié à un nombre heureux. Celui de quatre est particulièrement favorable. Une foule de choses excellentes vont par quatre ; les vents de l'esprit, les fils Aymon et les fleurs de la tisane. Ne soyons donc point surpris que les noms des amis de M. Taft et le sien propre lui aient été bénéfiques. En français aussi, nous avons des mots de quatre lettres qui ont toujours été tenus pour propres à porter la veine.

THE AMERICAN FINANCE & INVESTMENT COMPANY
CAPITAL - - - $500,000.00.
GALLIER J. CAPDEVIELLE, Président. A. J. DOUGLAS, Vice-Président.
F. W. PIKE, Secrétaire-Trésorier.
636 Maison Blanche — Phone Main 4589. — Nouvelle Orléans.
En vertu de sa charte conforme aux lois de la Louisiane, cette Compagnie est autorisée à faire toutes affaires se rattachant à la propriété foncière, aux actions, bons et autres sécurités ou effets de commerce, à emprunter et prêter de l'argent, à acheter et vendre des propriétés mobilières et immobilières, à agir comme trustees, agent dans les banqueroutes ou comme receveur ou liquidataire, à recevoir des dépôts fiduciaires et à garantir la valeur de la propriété et des comptes.
La Compagnie fournit à ses clients un cautionnement pour la fidèle exécution de ses travaux.
22 août—

DEPECHES Télégraphiques

Retour de l'explorateur Peary aux Etats-Unis.

St Jean, Nouveau Brunswick, 23 septembre—Le commandant R. E. Peary accompagné des membres de sa famille et de plusieurs correspondants est arrivé ce matin à 6:35 heures à St-Jean.

Après un arrêt d'une quinzaine de minutes l'explorateur est reparti pour Portland, Me, où il arrivera dans le courant de l'après-midi.

Vu l'heure matinale il y avait peu de monde à la gare.

Vanceboro, Maine, 23 septembre—La population de l'Etat du Maine a fait aujourd'hui une véritable ovation au commandant Robert E. Peary, l'explorateur polaire.

Une foule nombreuse et enthousiaste se pressait dans toutes les gares où devait s'arrêter le train ramenant le vaillant officier de marine et la bienvenue la plus cordiale lui a été souhaitée. Peary et sa famille passeront probablement la nuit à Portland et ne partiront que demain matin pour leur campagne d'Eagle Bay où l'explorateur se reposera pendant quelques jours pour se remettre entièrement des fatigues de son expédition.

Le commandant ne compte pas se rendre à New York et à Washington avant les premiers jours d'octobre. Il profitera de son séjour à Eagle Bay pour mettre à jour ses notes de voyage et ses observations avant de les présenter aux officiers du servicee hydrographique et géodésique et à la Société américaine de géographie.

New York, 23 septembre—Le retour des deux explorateurs polaires, Cook et Peary, aux Etats-Unis, loin de mettre fin à la controverse qui s'est élevée au sujet de la découverte du Pôle Nord, semble au contraire devoir la ranimer.

Suivant une dépêche parvenue ce matin à New York, Peary aurait annoncé qu'il avait relevé trente chefs d'accusation contre le docteur Cook et qu'il se préparait à publier prochainement des allégations catégoriques contredisant sur tous ses points le voyage du médecin new yorkais.

Les réponses faites par le Dr Cook aux nombreux savants qui l'ont interviewé depuis son retour aux Etats-Unis ont produit une impression des plus favorables, même parmi ses plus violents critiques.

Cependant le Dr Harold Jacoby, professeur d'astronomie à l'Université Columbia, a déclaré aujourd'hui que quelques-unes des réponses de Cook aux questions spécifiques qui lui étaient posées, n'ont pas été entièrement satisfaisantes et que son refus de fournir les dates précises de ses observations rend encore impossible de passer un jugement définitif.

Le docteur Cook est harcelé jour et nuit par des agents de publicité qui lui font des propositions auxquelles il a jusqu'ici opposé des refus catégoriques.

Un impresario new yorkais lui a offert 10,000 dollars comptant s'il voulait consentir à faire deux conférences à l'Hippodrome.

—o—

Le duc des Abruzzes visite M. le Elkins.

Rome, 23 septembre — Après avoir fait une visite de trois jours à Mme et Mlle Elkins, à Genève, le duc de Abruzzes a quitté cette ville hier matin en automobile et est arrivé dans la soirée à Rome. Le duc n'a séjourné qu'une heure ou deux à Rome et en est reparti pour Cisterna afin de faire une visite à son frère aîné, le duc d'Aoste.

—o—

Une caricature de l'ex-président Roosevelt.

New York, 23 septembre—Lorsque le Musée National Thomas Paine sera ouvert au public, à New Rochelle, le 1er octobre, on verra exposée, parmi d'autres spécimens notables, une caricature de Théodore Roosevelt, sous laquelle l'Association Historique Thomas Paine a placé un placard portant les mots "Menteur !" "Menteur !" suivis de l'inscription : "Voilà l'homme qui dans son ignorance a déclaré Paine un "ignoble athée."

C'est, on se le rappelle, dans sa "Vie du Gouverneur Morris", que Roosevelt a parlé de Thomas Paine comme "d'un ignoble petit athée".

Le Musée Paine est placé dans la maison historique qui fut votée à Paine par l'état de New York en reconnaissance des services qu'il rendit à la nation pendant la révolution.

La bibliothèque contiendra des éditions de toutes ses œuvres, y compris "Common Sense", "The Rights of Man", "The Age of Reason", ainsi que des copies de toutes les biographies que l'on a de lui, et ses propres copies des livres dont il s'est inspiré.

—o—

Forçats évadés.

Houston, Texas, 23 sept—Steve Hayes et Charles Delaney, les deux nègres qui s'étaient évadés d'une ferme pénitenciaire ces jours derniers et qui depuis lors battaient la campagne, menaçant de tuer toute personne qui tentait de leur barrer la route, ont été cernés ce matin dans un fourré près de Sandy Point, par le shérif Gibson et six députés. Les forçats ont tenté de résister et ont réussi à blesser le député Tom Pye.

Une volée de balles les réduisit au silence et lorsque le shérif s'avança vers le fourré il constata que le corps de Hayes, criblé de projectiles, gisait sans vie sur le sol. Delaney, qui avait été légèrement blessé, jeta ses armes à terre et se laissa arrêter sans tenter une plus longue résistance. Les forçats depuis leur évasion ont tué deux personnes et en ont blessé trois autres, aussi l'excitation est-elle à son comble dans la région et des menaces de lynch sont ouvertement proférées contre Delaney.

—o—

Le voyage présidentiel

Glenwood Springs, Colo, 23 septembre—Le président Taft est arrivée matin à 6 heures à Glenwood Springs et en est reparti 45 minutes plus tard à destination de Grand Junction et de Mont Rose.

Malgré l'heure matinale plusieurs centaines de personnes se pressaient sur le quai de la gare pour saluer le chef du pays, qui a répondu en quelques mots aux souhaits de bienvenue.

—:o:—

Le nouveau secrétaire du Trésor.

Washington, 23 sept—M. Lee McClung, trésorier de l'Université de Yale, a été nommé secrétaire du département du Trésor en remplacement de M. Charles H. Treat.

LAZARD'S
Nous Avons Emménagé
dans notre Nouvel Etablissement, 718-720 rue du Canal, le Magasin de Linge le plus moderne au Sud.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me District
dim mar jeu—

Certains Pianos
Vendus à $4.00 et $5.00
par mois chez
GRUNEWALD
Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

William Frantz & Cie.,
Succursale : 1614 Rue S. Rampart En face de la Station de l'Union.
JOAILLIERS ET OPTICIENS.
Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.
149 RUE CARONDELET. - - - NOUVELLE-ORLEANS, LNE
30août—

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313 ..... RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

AU PUBLIC
Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres ; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits ; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accesseires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls possédant un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.
Oscar Uter, Successeur de L. UTER HEIRS.
Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

Jackson Brewing Co.
Notre Bière Bohemian Jackson
PURE FOOD BEER

Ne contient que 3 1/2 0/0 d'Alcool, ce qui en fait une boisson sobre. Nous recommandons son usage modéré, et en condamnons l'abus. Les Allemands, une des nations les plus éclairées et les plus sobres au Monde, font de la Bière leur principale boisson et en consomment deux fois autant par personne que nous le faisons aux Etats-Unis. Notre Bière Bohemian est faite d'après la vieille méthode Allemande et vaut s'importe qu'elle autre. (Vendue en bouteilles seulement.) Nous vous invitons à visiter notre Brasserie
RUES DECATUR ET JEFFERSON.
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Gus Oertling, Sec.-Trés. Jos. Meicher, Surintendant.
23 fév—12m—dim jeu